

MAN ON THE MOON
Un film de Miloš Forman

173
fiche élève

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

J M C ARREY

UN FILM DE MILOS FORMAN
**MAN
ON THE
MOON**
NOUVELLE RESTAURATION



DUPRESTAR © 1999 UNIVERSAL STUDIOS. TOUTS DROITS RÉSERVÉS.



UN FILM DE MILOS FORMAN
JIM CARREY EST ANDY KAUFMAN. DANIS. MAN ON THE MOON
MUTUAL FILM COMPANY et UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION JERSEY FILMS/CINEHAUS EN ASSOCIATION AVEC SHAPIRO/WEST PRODUCTIONS
JIM CARREY, DANNY D-VITO "MAN ON THE MOON", COURTNEY COVE, PAUL GUNAWARDENA, FRANCINE, MANSLER c.s.a., ANSOUË R.E.M., SUPERVISION MUSICALE ANITA CAMARATA, COSTUMES JEFFREY KURLAND, COPRODUCTEUR DÉLÉGUÉ BOB ZMUDA
SCÉNARIO CHRISTOPHER TELLESEN, LYNZEE KLINGMAN, A.C.E., RÉGIE PATRIZIA VON BRANDENSTEIN, DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ANASTAS MICHOIS, PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS GEORGE SHAPIRO, HOWARD WEST, MICHAEL HALSMAN
PRODUIT PAR DANNY D-VITO, MICHAEL SHAMBERG, STACEY SHER, ÉCRIT PAR SCOTT ALEXANDER et LARRY KARASZEWSKI, RÉALISÉ PAR MILOS FORMAN
UN FILM UNIVERSAL





● L'homme de spectacle

En 1999, le réalisateur américain d'origine tchécoslovaque Miloš Forman revient en salles avec son onzième long métrage, *Man on the Moon*, centré sur la figure d'Andy Kaufman. Ce dernier, météorite de la comédie américaine, s'était fait connaître au milieu des années 1970, avant de disparaître prématurément en 1984. En dix ans, le comédien aura eu le temps de devenir célèbre en jouant dans une sitcom, tout en perpétuant une série de canulars qui interrogeaient les principes mêmes de la comédie. L'art d'Andy Kaufman visait à déconstruire les rouages du spectacle, en se nourrissant du malaise que produisaient ses performances délibérément ratées. Depuis toujours fasciné par les personnages incendiaires, Forman observe le monde de la comédie américaine à travers le parcours de son héros, ici interprété par un Jim Carrey particulièrement inspiré. Au fil de longues séquences de spectacle, il le suit depuis ses débuts dans les petits clubs new-yorkais jusqu'à sa consécration sur la scène du Carnegie Hall, en passant par les émissions télévisées et les combats de catch qu'il livre contre des femmes. Le cinéaste scrute ainsi cette obsession pour la comédie qui le pousse à s'inventer des doubles, mais reste au seuil de toute tentative d'explication. Jusqu'à la mort de son héros, *Man on the Moon* est ainsi le film, aussi joyeux que mélancolique, d'une énigme à laquelle il se refuse de répondre : qui était le vrai Andy Kaufman ?

● L'art du *biopic* chez Forman

Man on the Moon offre à son réalisateur l'occasion de conclure une trilogie initiée en 1984 avec *Amadeus*, son film consacré à la figure de Mozart, et poursuivie en 1996 par *Larry Flynt*, qui revenait sur le parcours chaotique d'un magnat de la presse pornographique. Chacun de ces films s'intéresse à un personnage excentrique dont les pulsions autodestructrices commentent en miroir son époque. Le *biopic* (pour « *biographical picture* »), chez Forman, est ainsi moins l'occasion de retracer la vie d'un personnage illustre, que le moyen d'interroger les valeurs d'une société en les mettant en crise. Dans cette esthétique, la singularité de ses héros nourrit une remise en

cause des normes sociales. Aussi Forman aborde-t-il le genre avec la volonté d'en déplacer les conventions. Contrairement aux autres *biopics*, la scène d'enfance de *Man on the Moon* n'illustre aucun trauma psychanalytique susceptible d'éclairer le comportement futur du personnage. C'est que les explications psychologiques brillent par leur absence : Forman se borne à enregistrer les performances comiques de son héros sans jamais nous en livrer les motivations, et regarde sa vie comme une perpétuelle comédie.

● Un film mental ?

Derrière son apparence naturelle de simple reconstitution biographique, *Man on the Moon* développe une esthétique plus abstraite, où ses images semblent parfois sortir du cerveau d'Andy Kaufman. En témoigne le prologue du film où le comédien, seul sur un fond noir, tient à nous présenter ce qui va suivre. Est-ce alors un film sur, avec, ou de Andy Kaufman ? La suite paraît plus conventionnelle, avec son récit apparemment objectif de la carrière professionnelle de l'artiste. Pourtant, en faisant le choix de passer d'une séquence de spectacle à l'autre, et de ne presque jamais quitter l'univers de la comédie, le film reste rivé à l'imaginaire de son personnage principal. Par le choix de séquences qui dessinent un dialogue permanent avec le public, il déplie sur l'écran les fantasmes de performance continue qui obsédaient Andy Kaufman.





● Un corps-à-corps avec le public

Pour tourner les scènes de spectacle, Miloš Forman prend soin de filmer tour à tour Andy Kaufman et son public, manière de souligner à quel point toute performance se partage entre l'artiste et les spectateurs. Ces derniers peuvent alors aussi bien s'incarner à partir de visages individualisés sur lesquels affleure une palette d'émotions, ou bien s'effacer dans un brouhaha sonore et visuel. C'est que la caméra de Miloš Forman ne cesse d'imprimer des distances différentes entre le comédien et les spectateurs. La mise en scène éclaire ainsi une lecture sous-jacente du récit : le seul désir d'Andy Kaufman est de conquérir un public, à travers un paradoxal ballet de séduction. Son goût de la déconstruction peut en effet l'entraîner à présenter un visage déplaisant au risque de se mettre volontairement ses spectateurs à dos. C'est que son rêve de communion ne souffre d'aucune séduction facile : pour rester dans le monde pur du spectacle, sans effets faciles ni mauvaises habitudes, il lui faut constamment surprendre son public, dans l'espoir d'obtenir son engagement émotionnel le plus total.

La place du spectateur ●

En refusant d'emblée de nous dévoiler la part de comédie de son héros, le réalisateur nous convie à rester sur nos gardes. Nous ne sommes ainsi jamais tout à fait certains de l'authenticité des réactions d'Andy Kaufman : sont-elles naturelles ou bien préparées dans le cadre d'un nouveau canular ? Chaque scène nous place dans une situation différente, selon que nous sommes informés au préalable ou bien simplement mystifiés. Ce trouble permanent n'interdit pourtant pas d'être guidés dans le labyrinthe des comédies kaufmaniennes, par l'intermédiaire de personnages secondaires. Dans la première moitié du film, c'est l'agent George Shapiro qui reprend ainsi notre propre perplexité face aux canulars d'Andy. C'est ensuite sur la compagne du comédien, Lynne Margulies, que viennent se projeter nos interrogations.

● Le vertige des masques

« Il n'y a pas de vrai Andy Kaufman » a pu dire sa dernière compagne aux deux scénaristes de *Man on the Moon*. Et de fait, toute l'existence artistique du comédien tient à la création de personnages multiples derrière lesquels il se cache, ou disparaît. *Man on the Moon* privilégie deux d'entre eux, avec la figure de l'étranger, devenu Latka dans la sitcom *Taxi*, et, surtout, celle de Tony Clifton, misérable chanteur de cabaret et véritable double maléfique du gentil Andy. Mais ces créatures entièrement inventées pour le spectacle possèdent des traits autonomes, au point que le public peut croire qu'il s'agit de personnes différentes. L'ambiguïté est encore plus troublante quand le personnage que met en scène Andy n'est rien d'autre qu'une version légèrement remaniée de lui-même. Le Kaufman provocateur et violent devenu catcheur (contre des femmes) est-il le même que le comédien qui participe aux émissions télévisées ? Impossible de le savoir tant l'humoriste, mais aussi le film, jouent en permanence sur la ligne de partage entre fiction et réalité. Porté par l'interprétation singulièrement mimétique de Jim Carrey (qui ne sortait pas de son rôle en dehors du tournage), *Man on the Moon* devient ainsi une comédie sur les vertiges de la dépersonnalisation où, paradoxalement, la vérité d'un être réside tout entière dans les masques dont il s'affuble.





● Le spectacle est partout

Essentiellement composé de séquences de spectacle, ou prenant pied dans les studios de télévision, *Man on the Moon* s'ouvre peu sur la vie privée d'Andy Kaufman. Son récit déploie avant tout une série de performances qu'il donne devant des publics. Les scènes de dialogues intimes sont, pour la plupart, tenues dans les coulisses, que ce soit pour préparer les performances ou pour les commenter. Mais cette approche biographique, essentiellement restreinte à la carrière professionnelle du comédien, est moins une réduction qu'un point de vue sur son existence. Car, même descendu de scène, entre les murs d'un bureau ou devant les banquettes d'un restaurant, Kaufman continue de jouer des numéros dont

il est le seul informé. Face à lui, chacun de ses interlocuteurs court le risque de se retrouver dans la position d'un spectateur non consentant et qui ne comprend qu'après coup (ou jamais) qu'il a été la dupe d'une comédie. Le réalisateur prend ainsi soin de laisser des indices qui manifestent l'invasion du spectacle dans la vie. La couleur rouge, historiquement associée à celle des salles de spectacle (rideaux de velours, sièges des spectateurs...), se retrouve ainsi dans de nombreux plans. Le fait de placer le personnage dans des espaces séparés de ses interlocuteurs indique aussi qu'il joue un rôle sur une scène imaginaire dont lui seul possède les clés. Subtilement, Forman prend ainsi soin de brouiller la ligne de partage entre la scène et la vie, jusqu'à offrir à cette dernière le caractère immortel du spectacle.

« Je n'arrivais pas à comprendre qui était le vrai Andy Kaufman et c'est pourquoi j'ai commencé à réfléchir à un film sur sa vie. »

Miloš Forman

EN AVANT SÉANCE

L'ACTEUR
Un court métrage d'animation de Jean-François Laguionie

France | 1975 | 5 min 35

● Fiche technique

MAN ON THE MOON

États-Unis | 1999 | 1h57

Réalisation

Miloš Forman

Scénario

Scott Alexander

Larry

Karaszewski

Directeur de la photographie

Anastas N.

Michos

Son

Joël Moss

Jamie Candiloro

Ron Bochar

Musique

R.E.M.

Montage

Adam Boome

Lynzee Klingman

Christopher Tellefsen

Format

2.39, couleurs, 35 mm

Interprétation

Jim Carrey

Andy Kaufman

Danny DeVito

George Shapiro

Paul Giamatti

Bob Zmuda

Courtney Love

Lynne Margulies

Gerry Becker

Stanley Kaufman

Trois films de Miloš Forman

- *Vol au-dessus d'un nid de coucou* (1975), DVD et Blu-ray, Warner Bros.
- *Amadeus* (1984), DVD et Blu-ray, Warner Bros.
- *Larry Flynt* (1996), DVD, Sony Pictures.

Un film sur le stand-up

- *Funny People* (2009) de Judd Apatow, DVD, Universal Pictures France.

Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ transmettrelecinema.com/film/man-on-the-moon

CNC

Toutes les fiches élève du programme *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ cnc.fr/professionnels/enseignants/lyceens-et-apprentis-au-cinema/fiches-eleve



AVEC LE SOUTIEN DE VOTRE CONSEIL RÉGIONAL

capricci ÉDITEUR DE CINÉMA